Homélie Rameaux

Bien-aimés du Seigneur !

Nous sommes plus qu’aimés quand nous voyons ce que Jésus est prêt à faire pour notre pauvre humanité. Saint Paul après avoir tant combattu Jésus dans ses disciples le reconnaîtra : *« Le Christ m’a aimé, il s’est livré pour moi. »* Nous pouvons le dire chacun pour nous-mêmes, nous pouvons le dire pour toute l’humanité souffrante, chancelante, accablée par tant et tant de maux, ceux d’hier et ceux que nous vivons ensemble aujourd’hui.

Oui, c’est pour nous que le Christ a souffert. Nous le reconnaissons avec ces rameaux que nous mettons chaque année dans nos maisons. Ils sont l’expression de notre attachement à la Croix de Jésus, l’affirmation que nous voulons Le suivre dans toute notre vie car Il nous a laissé un modèle afin que nous suivions ses traces.

*« Lui n’a pas commis de péché… dans la souffrance, il ne menaçait pas, mais il s’abandonnait à Celui qui juge avec justice. »* *1 Pierre 2,22-23* Remettons-nous avec confiance, comme Jésus et avec Lui, entre les mains de Notre Père du Ciel. Unissons ce qui nous fait légitimement souffrir à ses souffrances.

Dans sa Passion Jésus ne pense pas à Lui, Il pense à nous. Nous sommes, l’humanité tout entière, devant son regard, dans son cœur, dans l’élan de son amour divin. Il agit pour nous, Il donne sa vie pour nous racheter, pour nous rendre à la vie. Ne vivons pas comme s’Il ne l’avait pas fait, comme si son Sang versé n’avait servi à rien. *« Lui-même a porté nos péchés, dans son corps, sur le bois, afin que, morts à nos péchés, nous vivions pour la justice. Par ses blessures, nous sommes guéris. » 1 Pierre 2,24*

Dans *L’enfance de Jésus* Benoît XVI a écrit : « Dieu est amour. Mais l’amour peut aussi être haï, quand il exige que l’on sorte de soi-même pour aller au-delà de soi. L’amour n’est pas une sensation romantique de bien-être. La rédemption n’est pas *wellness*, un bain d’auto-complaisance, mais une libération de l’être compressé dans son propre moi. Cette libération a pour prix la souffrance de la Croix. »

Jésus ne veut pas que nous restions prisonniers de nous-mêmes. Il nous invite à donner notre vie, à suivre ses traces dans la réalité quotidienne de nos vies.

Chaque Messe, que l’Eglise continue d’appeler le Saint Sacrifice, nous communique les fruits de la Rédemption. Chaque Messe célébrée nous rend contemporain de l’Amour de Dieu pour nous. Où que nous soyons, nous pouvons nous unir, unir notre vie au Saint Sacrifice de Jésus. Nous pouvons faire de notre vie un don.